

LE FAIT DU JOUR

Dans le Cher, 42 % des lignes

Vingt ans après la tempête

Réseaux électriques

Malgré les efforts mis en œuvre depuis la tempête de 1999 qui s'est traduite par une interruption de courant pour des centaines de milliers de personnes, la majorité des lignes électriques du pays restent aériennes. Pour autant, l'enfouissement des lignes, méthode de renforcement et de sécurisation du réseau, se poursuit. Dans le Cher, 42 % des lignes moyenne tension et 36 % du réseau basse tension sont enterrés.

Valérie Mazerolle
valerie.mazerolle@centrefrance.com

« **L** othar » et « Martin ». En deux jours de la fin de l'année 1999, deux tempêtes fauchent le pays. La première balaie sa partie septentrionale, touchant le nord du Cher et la Sologne. La seconde, sur un axe La Rochelle-Savoie, effleure pour sa part le sud du département et l'Indre. En quelques heures, le réseau électrique subit de lourds dégâts : 50 kilomètres de lignes sont endommagés dans le département, 200 poteaux sont cassés, 90.000 foyers sont privés d'électricité le 26 décembre. En tout, 3,7 millions d'euros seront mobilisés pour les réparations et reconstructions. Ressurgit dans le débat public la question de l'enfouissement des lignes électriques, sujet sur lequel la France connaît un grand retard par rapport à certains de ses voisins européens.

Vingt ans se sont écoulés et l'enfouissement des lignes, qui permet de soustraire le réseau à certains aléas climatiques comme les tempêtes, a progressé dans le Cher, sous l'effet du travail mené par le syndicat départemental des énergies du Cher (SDE 18) et de son concessionnaire Enedis. À ce jour, 42 % du réseau moyenne tension (soit 3.273 km sur 7.682 km) et 36 % du réseau basse tension (soit 239 km sur les 594 km) sont enfouis. Les chiffres sont, dans les deux cas, très proches des moyennes nationales. Et sont le résultat d'opérations menées dans divers cadres.

« On peut d'abord noter les réaménagements de cœur de

bourg, comme cela est le cas à Mehun-sur-Yèvre, important chantier de revitalisation du centre-ville comprenant quatre grandes phases de travaux (enfouissement des réseaux secs, rénovation de l'éclairage public, mise en lumière des monuments historiques, dissimulation des réseaux), à Givardon, Lury-sur-Arnon ou Brinay, par exemple. Nous sommes là sur des raisons esthétiques ou liées à la circulation de gros matériel agricole », explique Philippe Moisson, président du SDE 18, propriétaire du réseau de distribution publique d'électricité. Dans le Cher, une vingtaine de dossiers sont en cours dans ce cadre.

Les zones boisées prioritaires

« Mais l'enfouissement se réalise également à l'occasion de travaux d'extension (raccordement d'un utilisateur aux réseaux publics, systématiquement en souterrain) et de renforcement de réseau, qui consiste à résorber les variations de tension constatées. Renforcements et extensions permettent par ailleurs d'accueillir sur le réseau les producteurs en énergies renouvelables. Les questions de sécurisation sont par ailleurs essentielles. Il s'agit de sécuriser le réseau électrique en remplaçant les fils nus du réseau basse tension, les plus fragiles, par des fils torsadés aériens, plus robustes, ou en enfouissant les câbles. »

Sur les enjeux de sécurisation, les zones boisées sont prioritaires. Le Cher compte trois zones de fragilité : Sologne, axe ligérien et Boischaut sud.

Si l'enfouissement des câbles électriques offre une meilleure



LIGNES. 36 % du réseau basse tension du Cher est souterrain. PHOTO FLORIAN SALESE

résistance aux aléas climatiques et induit un coût d'entretien moins élevé des lignes, la solution, martèle Philippe Moisson, n'est pas appelée à être développée sur l'intégralité du réseau, et ce pour des questions financières. « Enfouir coûte plus cher que de remplacer des fils. Le rapport entre l'investissement et l'efficacité est déterminant », souligne le président du SDE 18. Insistant sur l'exigence « d'entretenir régulièrement le réseau », et défendant une vision très volontariste du rôle du syndicat vis-à-vis des communes, il précise : les opérations d'enfouissement de réseaux sont financées à 60 % par le SDE 18 dans les communes rurales. ■

LES INVESTISSEMENTS DU SDE 18 EN 2018

776.266

Le SDE 18 a consacré, en 2018, une enveloppe de 776.266 euros à l'extension des réseaux basse tension (6,6 km de lignes concernés).

552.035

Le SDE 18 a alloué 552.035 euros au renforcement des réseaux basse tension en 2018 (8,7 km concernés, dont 2,4 km enfouis).

7,6

En 2018, les travaux sur les réseaux de distribution publique d'électricité ont représenté un investissement de 7,6 millions d'euros. La sécurisation des réseaux basse tension a représenté près d'un tiers des dépenses (2,5 millions d'euros). 35,8 km de lignes ont été concernés. Un chiffre en nette hausse par rapport aux années précédentes.

3,7

Près de 3,7 millions d'euros ont été dédiés par le SDE 18 en 2018 à l'enfouissement des réseaux basse tension (plus de 19 km enfouis). ■

« Enterrer toutes les lignes coûterait des dizaines de milliards »

Depuis la tempête de 1999, l'enfouissement de nouvelles lignes basse et moyenne tension est privilégié, même si la technique a ses limites. Entretien avec Florence Maugeness, référente à la direction régionale d'Enedis, entreprise qui gère la distribution de l'électricité dans l'Hexagone.

■ **Quels sont les avantages de l'enfouissement des lignes ?** Les lignes aériennes résistent moins bien aux aléas climatiques tels que le vent violent ou la neige collante, que les réseaux souterrains. Mais les lignes aériennes résistent mieux aux inondations et aux fortes chaleurs. Le souterrain est plus esthétique. L'aérien est moins coûteux et per-

met des réparations plus rapides.

■ **La tempête de 1999 s'est-elle traduite par un changement dans le rythme d'enfouissement ?** Après 1999, l'enfouissement des lignes est apparu comme une réponse évidente aux besoins de sécurisation. Nous nous sommes engagés dans un vaste plan de travaux pluriannuel qui court encore. Depuis 1999, 95 % des lignes moyenne tension sont enfouies, et 100 % des nouvelles lignes du réseau basse tension. Le réseau de distribution d'électricité a aussi évolué vers un système plus dynamique, avec les « smart grids », nouveaux réseaux intelligents. Aujourd'hui,

lorsqu'un incident survient sur le réseau moyenne tension, des automates peuvent rétablir le courant chez 70 % des clients en quelques minutes, avant intervention humaine.

La résilience du réseau est un enjeu majeur. C'est pourquoi l'entreprise investit chaque année plus de trois milliards d'euros pour la maintenance et la modernisation du réseau public de distribution. Nous prenons également un certain nombre de mesures préventives : dans les zones très boisées, nous procédons à l'abattage des arbres menaçant d'endommager les lignes en cas d'intempérie et à l'élagage des arbres si-

tués à proximité des lignes.

■ **À quel rythme l'enfouissement des réseaux progresse-t-il dans le Cher ?** Dans le Cher, nous sommes à 36 % d'enfouissement des lignes basse tension (41 % dans la Région) et à 43 % pour la haute tension (42 % en Région). Plusieurs chantiers sont prévus en 2020 : Saint-Michel-de-Volangis, Saint-Denis-de-Palin, Préveranges, Étréchy et Sidiailles.

■ **Est-il financièrement possible d'enfouir toutes les lignes ?** L'enfouissement total coûterait des dizaines de milliards d'euros, ce qui constituerait un effort insupportable pour le client comme pour les pouvoirs publics.

On évalue le coût d'enfouissement d'un km de ligne entre 80.000 et 120.000 euros.

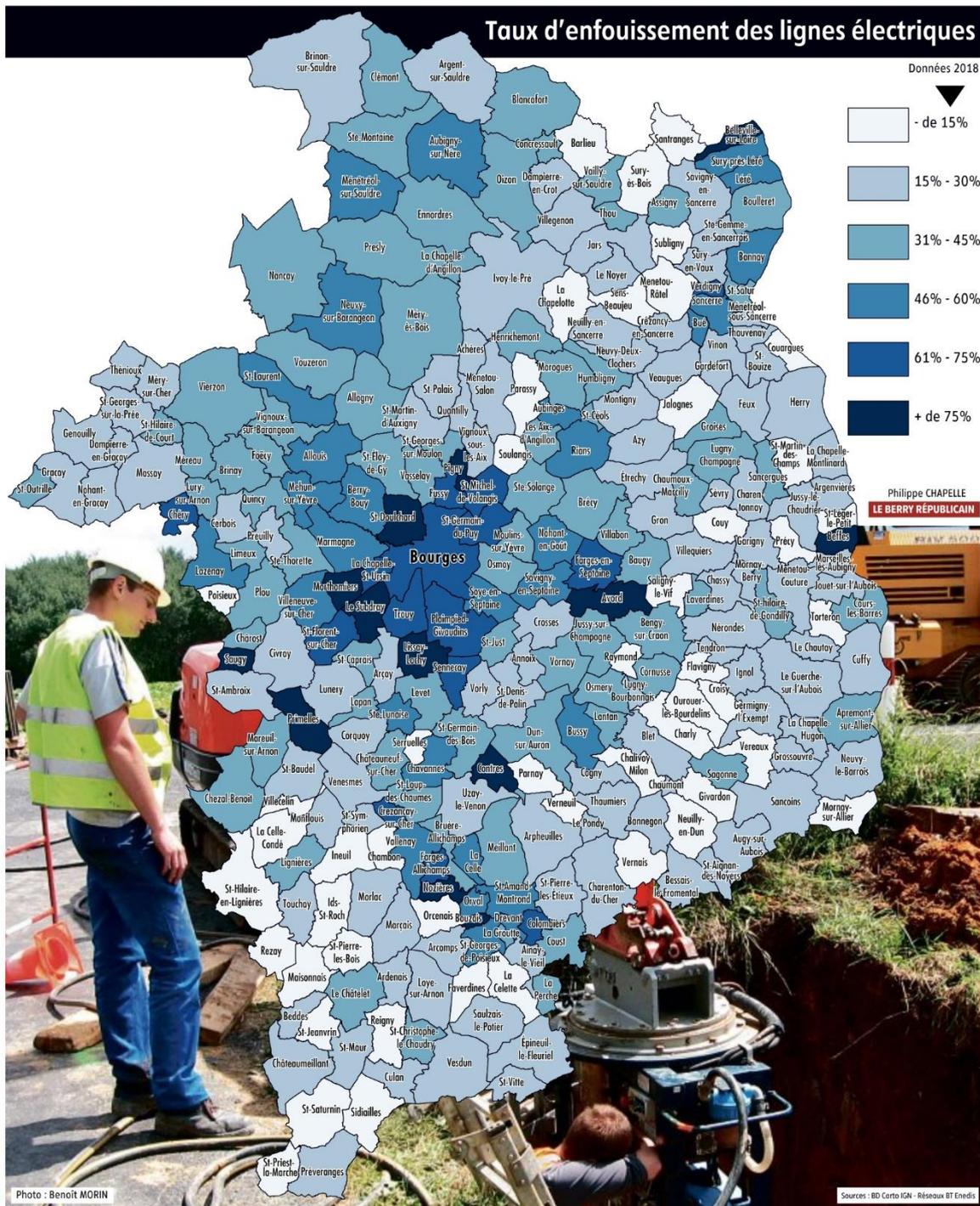
■ **Dans quelle mesure la sécheresse a-t-elle touché le réseau ?** L'accumulation des pics de chaleur accélère le risque de défaillances de certains éléments souterrains du réseau moyenne tension. Lorsque les réseaux sont impactés, tout est mis en œuvre pour que les coupures potentiellement occasionnées soient très courtes voire transparentes pour les clients. Pour cela, nous manœuvrons à distance le réseau pour que la plupart d'entre eux soient réellement automatisés grâce à des systèmes de reprise des réseaux. ■



moyenne tension sont enterrés

LE FAIT DU JOUR

l'enfouissement progresse



Berry